

Devoir à la maison n°9
CORRECTION

Problème - Croissance concave des noyaux. Décroissance convexe des images

A. Deux exemples

1. (a) L'image de u se voit à travers les colonnes de M (Rappelons qu'il s'agit de $u(e_1), u(e_2) \dots u(e_4)$).
Or ici, on "voit" $u(e_1) = u(e_2) = e_1 - e_2$, $u(e_3) = -u(e_4) = -e_3 + e_4$
et la famille $(u(e_1), u(e_3))$ est clairement libre ($u(e_1)$ et $u(e_3)$ non colinéaires).

Donc une base de $\text{Im}(u)$ est la famille $(e_1 - e_2; -e_3 + e_4)$ ainsi $\text{rg}(u) = 2$.

Très nettement également : $u(e_1 - e_2) = 0$ et $u(e_3 + e_4) = 0$, donc comme $\dim \text{Ker } u = 2$,

une base de $\text{Ker } u$ est la famille $(e_1 - e_2; e_3 + e_4)$

- (b) Le calcul donne :

$$M^2 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 2 & -2 \\ 0 & 0 & -2 & 2 \end{pmatrix} \quad M^3 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -4 & 4 \\ 0 & 0 & 4 & -4 \end{pmatrix}$$

alors on voit que $M^2 = 2A$ et $M^3 = -4A$.

Remarquons également que $M \times A = 2A$.

Posons, pour tout entier $n \geq 2$, \mathcal{P}_n : " $M^n = 2^{n-1}A$ ".

— \mathcal{P}_2 est vraie, nous l'avons vu plus haut.

— Soit n , supposons que \mathcal{P}_n est vraie.

Alors $M^n = 2^{n-1}A$ et donc $M^{n+1} = M \times M^n = 2^{n-1}MA = 2^nA$ d'après une remarque précédente.

Ainsi, \mathcal{P}_{n+1} est également vraie.

Donc pour tout $p \geq 2$, $M^p = 2^{p-1}A = 2^{p-1} \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & -1 \\ 0 & 0 & -1 & 1 \end{pmatrix}$.

- (c) i. Comme pour la question 1.(a) et connaissant M^2 , nous pouvons affirmer :

une base de $\text{Im } u^2$ est $(e_3 - e_4)$, c'est également une base de $\text{Im } u^3$;

une base de $\text{ker } u^2$ est $(e_1, e_2, e_3 + e_4)$, c'est également une base de $\text{Ker } u^3$.

- ii. Puisque tout les M^k sont colinéaires à A dès que $k \geq 2$,
on a donc

$$\forall k \geq 2, \text{Ker } u^k = \text{Ker } u^2, \text{Im } u^k = \text{Im } u^2$$

dont des bases sont données au dessus.

- iii. Montrons que la somme est directe, avec les dimensions nous pourront montrer que cette somme vaut E .

Soit $x \in \text{Ker } u^2 \cap \text{Im } u^2$.

Donc il existe $y \in E$ tel que $x = u^2(y)$.

Or $u^2(x) = 0$, donc $u^4(y) = u^2(u^2(y)) = 0$ donc $y \in \text{Ker } u^4$.

Or $\text{Ker } u^4 = \text{Ker } u^2$, donc $y \in \text{Ker } u^2$ et donc $x = u^2(y) = 0$.

Ainsi $\text{Ker } u^2 \cap \text{Im } u^2 = \{0\}$.

Par ailleurs, $\dim(\text{Ker } u^2 + \text{Im } u^2) = \dim(\text{Ker } u^2) + \dim(\text{Im } u^2)$ car la somme est directe
 $\dim(\text{Ker } u^2 + \text{Im } u^2) = 2 + 2 = 4 = \dim(E)$.

et $\text{Ker } u^2 + \text{Im } u^2 \subset E$ avec égalité des dimension, donc $\text{Ker } u^2 + \text{Im } u^2 = E$.

Bilan :

$$E = \text{Ker } u^2 \oplus \text{Im } u^2.$$

2. Soit $\mathbb{K}[X]$ l'espace vectoriel des polynômes à coefficients dans le corps \mathbb{K} et d l'endomorphisme de $\mathbb{K}[X]$ qui à un polynôme P associe son polynôme dérivé P' .

(a) $d(X + 1) = 1 = d(X)$,

donc d n'est pas injectif.

Pour tout $P \in \mathbb{K}[X]$, $P = \sum_{k=0}^d a_k X^k$, on a $d\left(\sum_{k=0}^n \frac{a_k}{k+1} X^{k+1}\right) = P$.

Donc d est surjectif

Si $\mathbb{K}[X]$ était de dimension finie, on aurait :

pour tout application linéaire u de $\mathbb{K}[X]$, u injective $\Leftrightarrow u$ bijective $\Leftrightarrow u$ surjective.

Or d est bien linéaire sur $\mathbb{K}[X]$, surjective sans être injective,

donc nécessairement $\mathbb{K}[X]$ n'est pas de dimension finie.

(b) On a (par récurrence) : $\forall n \geq q, d^q(X^n) = \frac{n!}{(n-q)!} X^{n-q}$ et pour $n < q, d^q(X^n) = 0$.
Donc par linéarité de d^q :

$\text{Ker } d^q = \mathbb{K}_{d-1}[X]$.

B. Noyaux et images itérés

Soit u un endomorphisme de E , pour tout entier naturel p , on notera $I_p = \text{Im } u^p$ et $K_p = \text{Ker } u^p$.

1. Soit $x \in K_p$, alors $x \in \text{Ker } u^p$ donc $u^{p+1}(x) = u(u^p(x)) = u(0) = 0$ car u linéaire
donc $x \in K_{p+1}$ et donc

$K_p \subset K_{p+1}$.

Soit $y \in I_{p+1}$, donc il existe $x \in E$ tel que $y = u^{p+1}(x) = u^p(u(x))$.
donc $y \in I_p$, et par conséquent :

$I_{p+1} \subset I_p$.

2. On suppose que E est de dimension finie et u injectif.

Alors u est bijectif et u est surjectif.

Soit $y \in E$, alors $\exists x_1, x_2, \dots, x_p$ tel que :

$y = u(x_1), x_1 = u(x_2), x_2 = u(x_3) \dots x_{p-1} = u(x_p)$ car u surjectif.

Alors $y = u(x_1) = u^2(x_2) = u^3(x_3) = \dots = u^p(x_p)$, donc $y \in \text{Im } u^p$.

Ainsi, $E \subset I_p$.

L'inclusion réciproque est évidente,

Donc $I_p = E$.

Avec le théorème du rang, on a $\dim(K_p) = 0$ et donc

$K_p = \{0\}$.

3. On suppose que E est de dimension finie n non nulle et u non injectif.

(a) Notons que $K_r \subset K_{r+1}$, donc $\dim K_r \leq \dim(K_{r+1})$ avec égalité ssi $K_r = K_{r+1}$.

Faisons un raisonnement par l'absurde. Supposons $\{r \mid K_r = K_{r+1}\} = \emptyset$

Si pour tout $r \leq n, K_r \neq K_{r+1}$, alors $\dim(K_r) < \dim(K_{r+1})$ et $\dim(K_{r+1}) \leq \dim(K_r) + 1$.

Donc

$$\dim(K_{n+1}) = \sum_{r=0}^n (\dim(K_{r+1}) - \dim(K_r)) \leq \sum_{r=0}^n 1 = (n + 1)$$

car $K_0 = \{0\}$ et donc $\dim(K_0) = 0$.

On a donc $K_{n+1} \subset E$ avec des dimensions plus grandes...

Par conséquent, il y a une contradiction donc il existe $r \leq n$ tel que $K_r = K_{r+1}$.

L'ensemble $\{r \mid K_r = K_{r+1}\}$ est non vide, inclus dans \mathbb{N} , il a un plus petit élément.

Donc il existe un plus petit entier naturel $r \leq n$ tel que : $K_r = K_{r+1}$.

(b) Nous savons que $I_{r+1} \subset I_r$,

et par ailleurs : $\dim(I_r) = \dim E - \dim(K_r) = \dim E - \dim(K_{r+1}) = \dim(I_{r+1})$.

Donc on a égalité des espaces vectoriels :

$I_r = I_{r+1}$.

Soit $p \in \mathbb{N}$. On va montrer que $K_{r+p} = K_{r+p+1}$, on sait déjà que $K_{r+p} \subset K_{r+p+1}$.
Vérifions l'inclusion réciproque. Soit $x \in K_{r+p+1}$.

Donc $u^{r+p+1}(x) = 0$, donc $u^{r+1}(u^p(x))$ et donc $u^p(x) \in K_{r+1}$.

Or $K_{r+1} = K_r$, donc $u^p(x) \in K_r$ donc $0 = u^r(u^p(x)) = u^{r+p}(x)$ et $x \in K_{r+p}$.

Alors $K_{r+p} \subset K_{r+p+1}$.

Par double inclusion : $K_{r+p} = K_{r+p+1}$.

Ainsi, la suite $(K_{r+p})_{p \in \mathbb{N}}$ est une suite constante, donc

$$\boxed{\forall p \in \mathbb{N}, K_{r+p} = K_r}$$

Là encore : $I_{r+p} \subset I_r$ et ces deux espaces ont même dimension (théorème du rang),
donc

$$\boxed{\forall p \in \mathbb{N}, I_{r+p} = I_r.}$$

(c) Soit $x \in K_r \cap I_r$,

alors il existe y tel que $x = u^r(y)$ et donc $u^{2r}(y) = u^r(x) = 0$ car $x \in K_r$.

Ainsi $y \in K_{2r}$. Or $K_{2r} = K_r$, donc $x = u^r(y) = 0$.

Par conséquent, $K_r \cap I_r = \{0\} (= 1)$.

Là encore, pour des raisons de dimensions (cf. A.(c) iii.), on a

$$\boxed{E = K_r \oplus I_r.}$$

4. Non! Nous voyons qu'

avec l'exemple de d de la première partie : $\text{Ker } d^q \neq \text{Ker } d^{q+1}$, pour tout $q \in \mathbb{N}$.

5. On considère à nouveau que E est de dimension finie.

Soit $p \in \mathbb{N}$. Notons ici $a_p = \dim I_p - \dim I_{p+1}$

et F_p un espace supplémentaire de I_{p+1} dans I_p (la question 1. nous permet de faire cela).

On a donc pour tout $p \in \mathbb{N}$, $F_p \oplus I_{p+1} = I_p$.

(a) Soit $p \in \mathbb{N}$, puisque les espaces sont en supplémentaires : $\dim(F_p) + \dim I_{p+1} = \dim(I_p)$
et donc

$$\boxed{\dim(F_p) = \dim I_p - \dim I_{p+1} =: a_p.}$$

(b) Soit $p \in \mathbb{N}$,

Soit $x \in I_{p+1}$

Alors il existe x' tel que $x = u^{p+1}(x')$.

Or $u^p(x') \in I_p$ donc il existe un unique $(y, z) \in I_{p+1} \times F_p$ tel que $u^p(x') = y + z$.

Puis $x = u^{p+1}(x') = u(u^p(x')) = u(y + z) = u(y) + u(z)$.

Or $y \in I_{p+1}$ donc il existe y' tel que $y = u^{p+1}(y')$ et donc $u(y) = u^{p+2}(y') \in I_{p+2}$

et $u(z) \in u(F_p)$

Donc $I_{p+1} \subset I_{p+2} + u(F_p)$ (on a perdu le fait que la somme soit directe).

Réciproquement, si $x \in u(F_p)$, alors il existe $a \in F_p$ tel que $x = u(a)$.

or $F_p \subset I_p$, donc $a \in I_p$, donc il existe $b \in E$ tel que $a = u^p(b)$ et $x = u^{p+1}(b) \in I_{p+1}$.

donc $u(F_p) \subset I_{p+1}$ et nous savions que $I_{p+2} \subset I_{p+1}$.

donc comme ce sont des espaces vectoriels : $u(F_p) + I_{p+2} \subset I_{p+1}$.

On a donc démontré par double inclusion :

$$\boxed{\text{pour tout } p \in \mathbb{N}, I_{p+1} = I_{p+2} + u(F_p).}$$

(c) On a $\dim(I_{p+1}) = \dim(I_{p+2} + u(F_p)) = \dim(I_{p+2}) + \dim(u(F_p)) - \dim(I_{p+2} \cap u(F_p))$.
Donc

$$\boxed{\dim(F_{p+1}) = a_{p+1} = \dim(I_{p+1}) - \dim(I_{p+2}) = \dim(u(F_p)) - \dim(I_{p+2} \cap u(F_p)) \leq \dim(u(F_p))}$$

(d) On applique le théorème du rang à \tilde{u} , on a : $\dim(F_p) = \dim(\text{Ker } \tilde{u}) + \dim(\text{Im } \tilde{u})$.

Or $\dim(\text{Ker } \tilde{u}) \geq 0$ (à noter que l'on a $\text{Ker } \tilde{u} = F_p \cap \text{Ker } u$).

et $\text{Im } \tilde{u} = u(F_p)$, donc

$$\boxed{\dim(F_p) \geq \text{rang}(\tilde{u}) = \dim(u(F_p)).}$$

(e) On a donc pour tout p : $a_{p+1} = \dim F_{p+1} \leq \dim u(F_p) \leq \dim F_p = a_p$.

Donc la suite (a_p) est décroissante, c'est exactement

$$\boxed{\dim I_{p+1} - \dim I_{p+2} \leq \dim I_p - \dim I_{p+1}.}$$

- (f) En effet dans ce cas $a_r = 0$,
comme (a_r) est décroissante à valeur entière positive, on a donc $\forall p \in \mathbb{N}, a_{r+p} = 0$.
Cela correspond donc à $\dim(I_{r+p}) = \dim(I_{r+p+1})$, avec l'inclusion d'espaces $I_{r+p+1} \subset I_{r+p}$,
cela donne l'égalité des espaces.
Tous les espaces $(I_{r+p})_p$ sont égaux :

$$\boxed{\forall p \in \mathbb{N}, I_r = I_{r+p}}$$